

DÉVELOPPEMENT 24

THÉORÈME DE REPRÉSENTATION CONFORME

Théorème. — Si Ω est un domaine simplement connexe de \mathbb{C} , distinct de \mathbb{C} , alors il existe un biholomorphisme $f : \Omega \rightarrow \Delta$ (où Δ est le disque unité ouvert de \mathbb{C}).

Restriction du problème. —

Soit $z_0 \in \Omega$ et $a \in \mathbb{C} \setminus \Omega$. Puisque l'application $z \mapsto z - a$ est holomorphe sur Ω et puisque Ω est simplement connexe, il existe $g \in \mathcal{H}(\Omega)$ telle que $e^{g(z)} = z - a$ pour tout $z \in \Omega$; cette fonction g est clairement injective. Le théorème de l'application ouverte montre qu'il existe $\varepsilon > 0$ tel que $\overline{D(g(z_0), \varepsilon)} \subset g(\Omega)$ donc $D(g(z_0) + 2i\pi, \varepsilon) \cap g(\Omega) = \emptyset$ et il s'ensuit que $|g(z) - (g(z_0) + 2i\pi)| > \varepsilon$. Donc la fonction

$$z \mapsto \frac{1}{g(z) - g(z_0) - 2i\pi}$$

est holomorphe, injective et bornée sur Ω . Par conséquent, il existe un biholomorphisme de Ω sur un ouvert borné de \mathbb{C} . Quitte à composer par une translation puis une homothétie, on peut donc supposer que $\Omega \subset \Delta$ et que Ω contient 0. □

Existence d'une "bonne" dilatation. —

On note :

- \mathcal{A} l'ensemble des fonctions holomorphes injectives $f : \Omega \rightarrow \Delta$ telles que $f(0) = 0$,
- \mathcal{B} l'ensemble des $f \in \mathcal{A}$ telles que $|f'(0)| \geq 1$.

Puisque \mathcal{B} contient l'identité, \mathcal{B} n'est pas vide. De plus, il s'agit d'un ensemble borné de $\mathcal{H}(\Omega)$ puisque $|f(z)| < 1$ pour tout $z \in \Omega$. Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions de \mathcal{B} tendant vers une fonction $f \in \mathcal{H}(\Omega)$. Pour tout n , on a $f_n(0) = 0$ et $|f'_n(0)| \geq 1$ d'où $f(0) = 0$ et $|f'(0)| \geq 1$; en particulier f n'est pas constante. Pour tout $z \in \Delta$, on a $|f_n(z)| < 1$ donc $|f(z)| \leq 1$ mais si $|f(z)| = 1$ pour $z \in \Delta$ alors le principe du maximum montre que f est constante; il s'ensuit que $|f(z)| < 1$ pour tout $z \in \Delta$. Enfin, d'après le théorème de Hurwitz, le fait que les f_n soient injectives implique que f est injective. Finalement, on a $f \in \mathcal{B}$ i.e. \mathcal{B} est fermé. D'après le théorème de Montel, \mathcal{B} est un compact de $\mathcal{H}(\Omega)$. Puisque l'application $\Phi : \mathcal{B} \rightarrow \mathbb{R}, g \mapsto |g'(0)|$ est continue, il existe $f \in \mathcal{B}$ tel que $\Phi(f)$ soit maximal. Alors $|f'(0)|$ est a fortiori maximal parmi les $|g'(0)|$ tels que $g \in \mathcal{A}$. □

Conclusion. — Supposons que f ne soit pas surjective alors il existe $a \in \Delta$ tel que $a \notin f(\Omega)$. Puisque Ω est simplement connexe, il existe $F \in \mathcal{H}(\Omega)$ telle que pour $z \in \Omega$

$$e^{F(z)} = \frac{f(z) - a}{1 - \bar{a}f(z)}.$$

Puisque $\zeta \mapsto \frac{\zeta - a}{1 - \bar{a}\zeta}$ est un biholomorphisme du disque et puisque f est à valeurs dans Δ , l'application F est une fonction holomorphe de Ω dans le demi-plan $\{\zeta; \operatorname{Re} \zeta < 0\}$ qui est injective. On pose alors pour tout $z \in \Omega$

$$g(z) = \frac{F(z) - F(0)}{F(z) + F(0)}.$$

Alors g est une fonction holomorphe et injective dans Ω vérifiant $g(0) = 0$. De plus, on a $|g(z)| < 1$ pour tout $z \in \Omega$ puisque $\left| \frac{v-u}{v+\bar{u}} \right| < 1$ pour tous $u, v \in \mathbb{C}$ de partie réelle < 0 . Donc $g \in \mathcal{A}$.

Enfin, on a $g'(0) = \frac{F'(0)}{F(0)+\overline{F(0)}}$ or $F'(0) = (\bar{a} - \frac{1}{a})f'(0)$ d'où

$$|g'(0)| = \frac{1 - a\bar{a}}{2|a| \log \left| \frac{1}{a} \right|} |f'(0)| > |f'(0)|$$

puisque $\frac{1-t^2}{t} - 2 \log \frac{1}{t} > 0$ pour tout $0 < t < 1$. □

Leçons concernées

- 03 Utilisation de la notion de compacité
- 04 Connexité. Exemples et applications
- 19 Problèmes d'extremum
- 44 Fonctions d'une variable complexe, holomorphie. Exemples et applications
- 45 Fonctions holomorphes et méromorphes sur un ouvert de \mathbb{C}

Compléments

Les calculs...—

- Soit $u, v \in \mathbb{C}$ avec $\operatorname{Re} u < 0$ et $\operatorname{Re} v < 0$, alors

$$\left| \frac{v-u}{v+\bar{u}} \right| < 1 \iff |v-u|^2 < |v+\bar{u}|^2 \iff (v-u)(\bar{v}-\bar{u}) < (v+\bar{u})(\bar{v}+u)$$

mais $(v+\bar{u})(\bar{v}+u) - (v-u)(\bar{v}-\bar{u}) = vu + \bar{u}\bar{v} + v\bar{u} + u\bar{v} = 4\operatorname{Re}(u)\operatorname{Re}(v)$ d'où

$$\left| \frac{v-u}{v+\bar{u}} \right| < 1 \iff \operatorname{Re}(u)\operatorname{Re}(v) > 0$$

ce qui est assuré par le fait que $\operatorname{Re} u$ et $\operatorname{Re} v$ sont de même signe.

- On a $g(z) = \frac{F(z)-F(0)}{F(z)+\overline{F(0)}}$ d'où

$$g'(z) = \frac{F'(z)(F(z) + \overline{F(0)}) - F'(z)(F(z) - F(0))}{(F(z) + \overline{F(0)})^2} = \frac{F'(z)(F(0) + \overline{F(0)})}{(F(z) + \overline{F(0)})^2}$$

donc

$$g'(0) = \frac{F'(0)(F(0) + \overline{F(0)})}{(F(0) + \overline{F(0)})^2} = \frac{F'(0)}{F(0) + \overline{F(0)}}.$$

D'autre part, on a $e^{F(z)} = \frac{f(z)-a}{1-\bar{a}f(z)}$ d'où

$$F'(z)e^{F(z)} = \frac{f'(z)(1-\bar{a}f(z)) + \bar{a}f'(z)(f(z)-a)}{(1-\bar{a}f(z))^2}$$

i.e.

$$F'(z) = \frac{f'(z)(1-a\bar{a})}{(f(z)-a)(1-\bar{a}f(z))}$$

donc puisque $f(0) = 0$

$$F'(0) = \frac{f'(0)(1-a\bar{a})}{(f(0)-a)(1-\bar{a}f(0))} = -f'(0)\left(\frac{1}{a} - \bar{a}\right).$$

On a donc

$$g'(0) = \frac{F'(0)}{F(0) + \overline{F(0)}} = \frac{\bar{a} - \frac{1}{a}}{2\operatorname{Re} F(0)} f'(0)$$

or $\operatorname{Re} F(0) = \operatorname{Re}(\log(-a)) = \log|a| = -\log \frac{1}{|a|}$ d'où

$$g'(0) = \frac{\frac{1}{a} - \bar{a}}{2 \log \frac{1}{|a|}} f'(0) = \frac{1 - |a|^2}{2a \log \frac{1}{|a|}} f'(0)$$

donc

$$|g'(0)| = \frac{1 - |a|^2}{2|a| \log \frac{1}{|a|}} |f'(0)|.$$

• Posons $\varphi(t) = \frac{1-t^2}{t} - 2 \log \frac{1}{t}$ alors $\varphi'(t) = -\frac{1}{t^2} - 1 - 2\frac{-1/t^2}{1/t} = -\left(1 + \frac{1}{t}\right)^2 < 0$ i.e. φ décroît sur $]0, 1[$ mais $\varphi(1) = 0$ donc $\varphi(t) > 0$ pour tout $0 < t < 1$.

Biholomorphismes du disque. —

Proposition. — Si $f : \Delta \rightarrow \Delta$ est un biholomorphisme alors il existe $a \in \Delta$ et $\theta \in \mathbb{R}$ tel que

$$f(z) = e^{i\theta} g_a(z) \text{ où } g_a(z) = \frac{z - a}{\bar{a}z - 1}.$$

Démonstration. — Montrons tout d'abord que g_a est un biholomorphisme du disque. On a

$$\left| \frac{z - a}{\bar{a}z - 1} \right| < 1 \iff |z - a|^2 < |\bar{a}z - 1|^2 \iff (z - a)(\bar{z} - \bar{a}) < (\bar{a}z - 1)(a\bar{z} - 1)$$

i.e.

$$\left| \frac{z - a}{\bar{a}z - 1} \right| < 1 \iff z\bar{z} - a\bar{z} - z\bar{a} + a\bar{a} < \bar{a}z a\bar{z} - \bar{a}z - a\bar{z} + 1 \iff z\bar{z} + a\bar{a} < \bar{a}z a\bar{z} + 1$$

donc

$$\left| \frac{z - a}{\bar{a}z - 1} \right| < 1 \iff z\bar{z} - \bar{a}z a\bar{z} < 1 - a\bar{a} \iff z\bar{z}(1 - a\bar{a}) < 1 - a\bar{a} \iff z\bar{z} < 1.$$

Donc g_a est à valeurs dans Δ . D'autre part, on a

$$\omega = \frac{z - a}{\bar{a}z - 1} \iff \bar{a}z\omega - \omega = z - a \iff z(1 - \bar{a}\omega) = a - \omega \iff z = \frac{\omega - a}{\bar{a}\omega - 1}$$

i.e. $g_a \circ g_a = \text{Id}_\Delta$ et il s'ensuit que $g_a \in \text{Aut}(\Delta)$.

Soit $f : \Delta \rightarrow \Delta$ un biholomorphisme, on note $a = f^{-1}(0)$ et $h = f \circ g_a$ alors h est un biholomorphisme (comme composée de biholomorphismes) et vérifie $h(0) = 0$. D'après le lemme de Schwarz, on a donc $|h(z)| \leq |z|$ et $|h^{-1}(z)| \leq |z|$ pour tout $z \in \Delta$; en particulier, il s'ensuit que $|h'(0)| \leq 1$ et $|(h^{-1})'(0)| \leq 1$. Or on a $h \circ h^{-1} = \text{Id}_\Delta$ donc $h'(h^{-1}(0))(h^{-1})'(0) = 1$ i.e. $h'(0)(h^{-1})'(0) = 1$ d'où $|h'(0)| |(h^{-1})'(0)| = 1$. Il s'ensuit que $|h'(0)| = 1$ donc, toujours d'après le lemme de Schwarz, il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $h(z) = e^{i\theta} z$ pour tout $z \in \Delta$. Donc $f(z) = f \circ g_a(g_a(z)) = h(g_a(z)) = e^{i\theta} g_a(z)$. \square

Existence d'une détermination du Log sur un domaine simplement connexe. —

Proposition. — Si Ω est simplement connexe et $f \in \mathcal{H}(\Omega)$ ne s'annule pas alors il existe $g \in \mathcal{H}(\Omega)$ telle que $f(z) = e^{g(z)}$ pour tout $z \in \Omega$.

Démonstration. — Soit $z_0 \in \Omega$, puisque Ω est simplement connexe, il est cohérent de définir une fonction holomorphe g en posant pour tout $z \in \Omega$

$$g(z) = \int_{[z_0, z]} \frac{f'(\zeta)}{f(\zeta)} d\zeta.$$

Alors

$$\frac{d}{dz} \left(f(z) e^{-g(z)} \right) = f'(z) e^{-g(z)} - f(z) g'(z) e^{-g(z)} = f'(z) e^{-g(z)} - f(z) \frac{f'(z)}{f(z)} e^{-g(z)} = 0$$

donc il existe $c \in \mathbb{C}$ tel que $f(z) e^{-g(z)} = e^c$ pour tout $z \in \Omega$ i.e. $f(z) = e^{g(z)+c}$ pour tout $z \in \Omega$. \square

Sur l'unicité du biholomorphisme. —

Théorème. — Si $\Omega \neq \mathbb{C}$ est simplement connexe alors il y a unicité du biholomorphisme $f : \Omega \rightarrow \Delta$ tel que $f(0) = 0$ et $f'(0) > 0$.

Démonstration. — Si f et g sont deux tels biholomorphismes alors $h = f \circ g^{-1}$ est un biholomorphisme de Δ sur Δ donc il existe $a \in \mathbb{C}$ et $\theta \in \mathbb{R}$ tels que $h(z) = e^{i\theta} \frac{z-a}{\bar{a}z-1}$ pour tout $z \in \Delta$. Mais on a $h(0) = 0$ donc $e^{i\theta} \frac{-a}{-1} = 0$ i.e. $a = 0$ donc $h(z) = -e^{i\theta} z$ pour tout $z \in \Delta$. Enfin, on a $h'(z) = f'(g^{-1}(z))(g^{-1})'(z)$ donc $h'(0) = f'(g^{-1}(0))(g^{-1})'(0) = \frac{f'(0)}{g'(0)}$ i.e. $-e^{i\theta} > 0$ donc $\theta = \pi$ et on a finalement $h(z) = z$ pour tout $z \in \Delta$, d'où $f = g$. \square

Sur le problème d'extremum. —

On a vu que si $\Omega \subset \Delta$ est simplement connexe et si $f : \Omega \rightarrow \Delta$ est holomorphe injective avec $f(0) = 0$ et telle que $|f'(0)|$ soit maximal parmi les fonctions de ce type, alors f est surjective ; la réciproque est aussi vraie. Considérons un biholomorphisme $g : \Omega \rightarrow \Delta$ et une fonction $f : \Omega \rightarrow \Delta$ holomorphe avec $g(0) = f(0) = 0$, on pose $h = g^{-1} \circ f$ alors $h(0) = 0$ donc, d'après le lemme de Schwarz, on a $|h'(0)| \leq 1$ pour tout $z \in \Delta$. Or $h'(0) = (g^{-1})'(f(0))f'(0) = \frac{f'(0)}{g'(0)}$ d'où $|f'(0)| \leq |g'(0)|$.

Les biholomorphismes de \mathbb{C} . —

Soit $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ un biholomorphisme alors $f(z) = \sum_{n \geq 0} a_n z^n$ est de rayon de convergence infini donc la fonction h définie pour $z \neq 0$ par $h(z) = \sum_{n \geq 0} \frac{a_n}{z^n}$ est holomorphe sur $\Delta \setminus \{0\}$. Soit $\varepsilon > 0$ et $z_0 \in \Delta$ tels que $D(z_0, \rho) \cap D(0, \varepsilon) = \emptyset$. D'après le théorème de l'application ouverte, $h(D(z_0, \rho))$ est un ouvert non vide de l'image de h or h est injective (comme composée de fonctions injectives) donc $h(D(0, \varepsilon) \setminus \{0\})$ ne peut pas être dense dans \mathbb{C} i.e. d'après le théorème de Casorati-Weierstrass, h n'a pas une singularité essentielle en 0. Donc on a $a_n = 0$ pour n assez grand i.e. f est un polynôme. Puisque f est injective, il s'agit d'un polynôme de degré exactement 1 i.e. il existe $a \in \mathbb{C}^*$ et $b \in \mathbb{C}$ tels que $f(z) = az + b$ pour tout $z \in \mathbb{C}$.

Les biholomorphismes du disque sur le carré. —

Soit f un biholomorphisme de Δ sur le carré unité C qui fixe 0. On note r la rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$ et on pose $g = f^{-1} \circ r \circ f$ alors $g(\Delta) \subset \Delta$ puisque le carré est invariant par cette rotation. De plus $g(0) = 0$ et un calcul rapide donne $g'(0) = (f^{-1})'(0)r'(0)f'(0) = i$, le lemme de Schwarz donne donc $g(z) = iz$ pour tout $z \in \Delta$. On a donc $f(iz) = if(z)$ pour tout $z \in \Delta$.

Référence

H. Cartan, *Théorie élémentaire des fonctions analytiques d'une ou plusieurs variables complexes*, Hermann, 1985.